

Méditations sur les arbres

Episode 5 : l'arbre généalogique

Ouvrons la Bible :

Matthieu 7, 15-20

Genèse 17, 1-8

Il avait quatre-vingt-dix-neuf ans quand le SEIGNEUR lui apparut et lui dit : « Je suis Dieu, Shaddaï. Marche en ma présence et sois intègre. Je veux te faire don de mon alliance entre toi et moi, je te ferai proliférer à l'extrême. »

Abram se jeta face contre terre, Dieu parla avec lui et dit : « Pour moi, voici mon alliance avec toi : tu deviendras le père d'une multitude de nations. On ne t'appellera plus du nom d'Abram, mais ton nom sera Abraham car je te donnerai de devenir le père d'une multitude de nations et je te rendrai fécond à l'extrême : je ferai que tu donnes naissance à des nations, et des rois sortiront de toi. J'établirai mon alliance entre moi, toi, et après toi les générations qui descendront de toi ; cette alliance perpétuelle fera de moi ton Dieu et Celui de ta descendance après toi. Je donnerai en propriété perpétuelle à toi et à ta descendance après toi le pays de tes migrations, tout le pays de Canaan. Je serai leur Dieu. »

Actes 6, 3b-15

Cherchez plutôt parmi vous, frères, sept hommes de bonne réputation, remplis d'Esprit et de sagesse, et nous les chargerons de cette fonction. Quant à nous, nous continuerons à assurer la prière et le service de la Parole. » Cette proposition fut agréée par toute l'assemblée : on choisit Etienne, un homme plein de foi et d'Esprit Saint, Philippe, Prochore, Nicanor, Timon, Parménas et Nicolas, prosélyte d'Antioche ; on les présenta aux apôtres, on pria et on leur imposa les mains. La parole de Dieu croissait et le nombre des disciples augmentait considérablement à Jérusalem ; une multitude de prêtres obéissait à la foi.

Plein de grâce et de puissance, Etienne opérait des prodiges et des signes remarquables parmi le peuple. Mais, sur ces entrefaites, des gens de la synagogue dite des Affranchis, avec des Cyrénéens et des Alexandrins, des gens de Cilicie et d'Asie, entrèrent en discussion avec Etienne et, comme ils étaient incapables de s'opposer à la sagesse et à l'Esprit qui marquaient ses paroles, ils subornèrent des gens pour dire : « Nous l'avons entendu prononcer des paroles blasphématoires contre Moïse et contre Dieu. » Ils ameutèrent le peuple, les anciens et les scribes, se saisirent d'Etienne à l'improviste et le conduisirent au Sanhédrin. Là ils produisirent de faux témoins : « L'homme que voici, disaient-ils, tient sans arrêt des propos hostiles au Lieu saint et à la Loi ; de fait, nous lui avons entendu dire que ce Jésus le Nazôréen détruirait ce Lieu et changerait les règles que Moïse nous a transmises. » Tous ceux qui siégeaient au Sanhédrin avaient les yeux fixés sur lui, et ils virent son visage comme le visage d'un ange.

Actes 7, 1-22 et 51-61

Le Grand Prêtre lui demanda : « Cela est-il exact ? » Etienne répondit : « Frères et pères, écoutez. Le Dieu de gloire est apparu à notre père Abraham quand il était en Mésopotamie, avant d'habiter à Charan. Et il lui a dit : Quitte ton pays et ta famille et va dans le pays que je te montrerai. Abraham quitta alors le pays des Chaldéens pour habiter à Charan. De là, après la mort de son père, Dieu le fit passer dans ce pays que vous habitez maintenant. Il ne lui donna aucune propriété dans ce pays, pas même de quoi poser le pied, mais il promit de lui en donner la possession ainsi qu'à sa descendance après lui, bien qu'Abraham n'eût pas d'enfant. Et Dieu parla ainsi : Sa descendance séjournera en terre étrangère, on la réduira en esclavage et on la maltraitera pendant quatre cents ans. Mais la nation dont ils auront été les esclaves, je la jugerai, moi, dit Dieu, et après cela ils sortiront et me rendront un culte en ce lieu. Il lui donna l'alliance de la circoncision et c'est ainsi qu'ayant engendré Isaac, Abraham le circoncit le huitième jour. Isaac fit de même pour Jacob, et Jacob pour les douze patriarches.

« Jaloux de Joseph, les patriarches le vendirent pour être mené en Egypte. Mais Dieu était avec lui ; il le tira de toutes ses détresses et lui donna grâce et sagesse devant le Pharaon, le roi d'Egypte, qui l'établit gouverneur sur l'Egypte et sur toute sa maison. Or il survint une famine dans toute l'Egypte et en Canaan ; la détresse était grande, et nos pères n'arrivaient plus à se ravitailler. Ayant appris qu'il y avait des vivres en Egypte, Jacob y envoya nos pères une première fois ; la deuxième fois, Joseph se fit reconnaître par ses frères, et son origine fut révélée au Pharaon. Joseph envoya alors chercher Jacob son père et toute sa parenté, en tout soixante-quinze personnes. Jacob descendit donc en Egypte, et il y mourut ainsi que nos pères. On les transporta à Sichem et on les déposa dans le sépulcre qu'Abraham avait acheté à prix d'argent aux fils d'Emmor, père de Sichem.

« Comme approchait le temps où devait s'accomplir la promesse solennelle que Dieu avait faite à Abraham, le peuple s'accrut et se multiplia en Egypte, jusqu'à l'avènement d'un autre roi d'Egypte, qui n'avait pas connu Joseph. Perfidement, ce roi s'en prit à notre race : sa malveillance envers les pères alla jusqu'à leur faire exposer leurs nouveau-nés pour les empêcher de vivre. C'est en ce temps-là que naquit Moïse ; il était beau aux yeux de Dieu. Pendant trois mois, il fut élevé dans la maison de son père et, lorsqu'il fut exposé, la fille du Pharaon le recueillit et l'éleva comme son propre fils. Moïse fut initié à toute la sagesse des Egyptiens, et il était puissant en ses paroles et en ses actions.

Actes 7, 51-61

« Hommes à la nuque raide, incirconcis de cœur et d'oreilles, toujours vous résistez à l'Esprit Saint ; vous êtes bien comme vos pères. Lequel des prophètes vos pères n'ont-ils pas persécuté ? Ils ont même tué ceux qui annonçaient d'avance la venue du Juste, celui-là même que maintenant vous avez trahi et assassiné. Vous aviez reçu la Loi promulguée par des anges, et vous ne l'avez pas observée. »

Ces paroles les exaspérèrent et ils grinçaient des dents contre Etienne. Mais lui, rempli d'Esprit Saint, fixait le ciel : il vit la gloire de Dieu et Jésus debout à la droite de Dieu. « Voici, dit-il, que je contemple les cieux ouverts et le Fils de l'homme debout à la droite de Dieu. » Ils poussèrent alors de grands cris, en se bouchant les oreilles. Puis, tous ensemble, ils se jetèrent sur lui, l'entraînèrent hors de la ville et se mirent à le lapider. Les témoins avaient posé leurs vêtements aux pieds d'un jeune homme appelé Saul. Tandis qu'ils le lapidaient, Etienne prononça cette invocation : « Seigneur Jésus, reçois mon esprit. » Puis il fléchit les genoux et lança un grand cri : « Seigneur, ne leur compte pas ce péché. » Et sur ces mots il mourut.

Méditation

L'alliance comme une nouvelle greffe

Le titre du livre de la Genèse vient de la Bible grecque où le terme *génésis* traduit le terme hébreu : *Tolédoth* : générations ou généalogie.

Le livre de la Genèse est donc un gigantesque arbre généalogique qui tente de rendre compte des commencements de l'humanité et ce qu'a généré l'alliance entre Dieu et l'homme.

Il y a donc de nombreuses généalogies contenues dans la Genèse, comme les deux récits de la création qui sont séparés l'un de l'autre par ce verset : *Voilà la généalogie du ciel et de la Terre quand ils furent créés.* (Gn 2, 4)

On ne sait pas si ce verset sert de conclusion à la création du monde en sept jours, ou s'il s'agit de l'introduction au récit du jardin d'Eden. Mais ce verset a été placé judicieusement entre les deux versions de la création, montrant ainsi que plusieurs points de vue peuvent être pris sur une même origine.

Ainsi, au chapitre 10, ce sont les peuples de la terre qui trouvent une origine dans les fils de Noé. La Grèce, par exemple est la fille de Japhet. Et la Grèce a elle-même engendré Chypre, et Rhodes. L'Egypte, elle, est fille de Cham et elle est sœur de Canaan. Puis vient la généalogie de Sem, fils aîné de Noé jusqu'à Abram, fils de Térah. Dans cette généalogie, les hommes vivent cent ans, ou cinq cents ans.

Quand il faudra trouver une femme pour le fils d'Abraham, on retracera la généalogie du frère d'Abraham pour donner une origine à la promise Rébecca.

Ainsi, l'arbre généalogique des commencements est-il complété au gré des besoins de l'histoire.

Mais quelle histoire veut-on servir avec ces généalogies?

Pourquoi par exemple retracer aussi les généalogies des fils illégitimes - ou bafoués dans leur héritage - comme la généalogie d'Esau, auquel le droit d'aînesse a été volé par son frère Jacob ?

Pourquoi ne pas cacher les entorses multiples et variées au droit de succession dans ces généalogies; comme par exemple, dans la généalogie de l'Evangile de Matthieu où l'on n'hésite pas à dire que David a eu une descendance avec la femme d'Urie, et pas des moindres, puisqu'il s'agit du roi Salomon ? Ou encore Rahab, la prostituée des murailles qui a engendré Boes, l'homme juste qui épousera l'étrangère Ruth.

Toutes ces généalogies portent le message d'une alliance entre Dieu et son peuple. Mais avec leurs multiples greffes, leurs branches cassées et nouées, elles portent une autre généalogie : celle du salut voulu par Dieu pour le monde et pour l'homme.

Dans le Psaume 115 ou dans le discours d'Etienne, témoin du Christ, le salut se déploie de générations en générations comme une alliance perpétuelle entre l'homme et son Dieu.

Abram devient *Abraham* comme s'il naissait à une nouvelle vie, comme s'il endossait un nouveau rôle grâce à Dieu, le salut se faufile dans son nom. Du vieux monsieur de près de cent ans qui n'a pas eu d'enfant, le père avancé en âge – *Abram*, il devient *Abraham* - le père d'une multitude de nations. Il est sauvé d'une vie sans avenir, le salut le féconde et imprègne d'éternité sa propre dimension humaine.

C'est comme si Dieu greffait sur lui un rameau qui lui permettait enfin de donner du fruit. Comme on fait aux arbres fruitiers pour qu'ils fructifient.

Ce greffon, c'est la foi en un Dieu qui va l'attendre et le suivre toujours et partout sans jamais le laisser tomber.

L'alliance est donc comme une greffe dont l'homme a besoin pour s'aventurer vers l'avenir et imaginer du nouveau, d'autres êtres, qui sont sa descendance, mais peut-être aussi d'autres coutumes, d'autres façons d'envisager le monde.

Cette alliance, Dieu demande à Abraham de la matérialiser par une circoncision, un acte inscrit dans la chair et qui lui permettra de se souvenir et d'identifier celui qui a fait alliance. Un signe qui coûte, un signe qui est indélébile, un signe qui représente un sacrifice.

Abraham est prêt pour endosser son rôle de père d'une multitude. Il est rendu nouveau par cette alliance et va oser espérer l'inespéré : Isaac, le fils de sa femme légitime. Changement d'identité, cette alliance?

Est-ce que l'arbre généalogique des enfants de la foi ne passe pas inévitablement par l'attribution d'une nouvelle identité, la mise en récit de sa propre vie dans un récit plus grand que soi, enraciné dans une origine plus lointaine et plus archaïque que celle de ses parents et grands-parents?

L'alliance entre Dieu et les hommes élargit le regard, élargit la vie même de celui qui y entre.

La présence des généalogies dans l'Ancien Testament est souvent expliquée par des enjeux géographiques et politiques. On aurait vraisemblablement cherché à expliquer et à légitimer les lieux d'installation des clans et des tribus par une liste d'ascendants qui auraient possédé la terre avant soi.

Mais avec Abraham, c'est l'homme lui-même qui devient Terre promise, c'est lui qui devient territoire pour Dieu. Et quand Dieu promet à Abraham qu'il lui donnera la Terre sur laquelle il est pour le moment en immigré, c'est sa propre liberté qu'il lui promet. D'ailleurs, dans les générations qui suivent c'est un peuple tout entier qui devra d'abord apprendre à être libre pour pouvoir vivre sur la Terre promise des ancêtres.

Dans son discours, Etienne reprend cette extraordinaire généalogie du salut pour justifier ses actes et se défendre face à ceux qui l'accusent. Il revendique son identité par rapport à une génération *d'incirconcis* qui n'observent pas l'alliance passée avec Abraham.

A la mort d'Etienne, Etienne demande à Dieu de ne pas charger ses agresseurs de ce meurtre. Il demande pour eux la grâce. Cet acte met en évidence la continuité de l'alliance entre Dieu et son peuple dans la foi. Le salut continuera malgré la faute.

Recevant les vêtements d'Etienne à ses pieds, un jeune homme alors acquis à la cause des agresseurs est là qui regarde et dont on parlera longtemps : Saul, qui, comme *Abram* devenant *Abraham* deviendra Paul, l'apôtre des premières communautés chrétiennes.

L'arbre continue à pousser, et depuis Adam jusqu'à aujourd'hui, Dieu n'en finit pas de faire alliance avec son peuple.

Sommes-nous dans ce mouvement qui a mis en route Abraham sur le chemin de la confiance et de la foi ?

Pas tous sans doute. Pourtant nous sommes là, dans nos communautés, avec des enfants pour lesquels nous avons endossé le rôle de l'ascendant qui greffe de quoi les rendre féconds. Leur racontant, tel Etienne, témoins du Christ pour eux, la généalogie du salut. Et il nous semble que la branche d'Etienne est la même que la nôtre.

Si nous racontons les histoires bibliques sans nous inscrire dans cette généalogie, elle reste sans force et sans effet. Si nous sommes capables de dire à nos enfants, que nous sommes comme Abraham, changés dans notre identité par la foi, ou comme David, aimés de Dieu malgré nos fautes. Si nous aussi nous reconnaissons notre origine dans cet arbre généalogique, alors, notre filiation deviendra témoignage.

Que Dieu nous appelle dans son alliance pour faire de nous des témoins, sauvés d'une filiation de chair. Engendrés par l'Esprit Saint, témoins du Christ ressuscités.

AMEN.

